

La lutte des étudiants catalans N°2



JORDI RUBIÓ

Le Docteur Jordi RUBIÓ i BALAGUER, Président de l'Institut d'Estudis Catalans et illustre professeur expulsé de l'Université de Barcelone par le franquisme, est né en 1887, à Barcelone et issu d'une lignée d'universitaires catalans particulièrement significative. On peut dire que l'histoire de la famille Rubió est intimement liée à celle de la Renaissance de la culture et de la conscience catalanes.

Son grand-père, Joaquim Rubió i Ors, fut recteur de l'Université de Barcelone et, en tant que poète fut un des initiateurs essentiels de la renaissance catalane au 19ème siècle.

Son père, Antoni Rubió i Lluch, fut Doyen de la Faculté des Lettres de Barcelone et premier Président de l'Institut d'Etudes Catalanes.

Le Dr. Jordi Rubió i Balaguer suivant les traces de ses illustres père et grand-père a été tout le long de sa vie un serviteur émérite et courageux de la Culture catalane, en particulier comme historien de la littérature médiévale et promoteur de nombreuses réalisations culturelles. Il a fondé et dirigé de 1931 à 1939 l'Ecole des Bibliothécaires et réorganisé le système des Bibliothèques populaires. Il a été Directeur de la Bibliothèque de Catalogne de 1914 à 1939. Pendant toute la durée du Gouvernement autonome de la Généralité de Catalogne, il enseigna la Littérature catalane à l'Université Autonome de Barcelone.

A l'entrée des troupes franquistes, le Dr. Jordi Rubió i Balaguer fut expulsé de son Université de Barcelone, en même temps que disparaissait l'Université Catalane.

Obligé de gagner sa vie d'autre façon, il fut engagé dans une maison d'édition pour laquelle il travaille encore à 80 ans!

NOUVELLE REPRESSION FRANQUISTE CONTRE LA CULTURE CATALANE

Les plus hautes personnalités intellectuelles arrêtées à la suite de l'Hommage au Dr. Rubió, Président de l'Institut d'Etudes Catalanes.

Le 3 mars 1967, le Syndicat Démocratique des Etudiants de l'Université de Barcelone organisait, à la Faculté de Droit, un hommage au Docteur Jordi RUBIÓ, patriarche des Lettres catalanes, à l'occasion de son 80e anniversaire.

Le Syndicat Démocratique d'Etudiants voulait également lui manifester sa reconnaissance pour avoir courageusement présidé leur première Assemblée Constituante, lors du mémorable siège du Couvent de Sarrià, il y a un an.

Comme il était à craindre, le Recteur franquiste Garcia Valdecasas refuse de donner son autorisation aux organisateurs.

Malgré cette interdiction, vers midi, arrivent les premiers étudiants. La police est déjà au rendez-vous et contrôle l'identité de tout le monde, sans interdire l'entrée dans la salle.

Vers 13 heures, la séance est ouverte devant plus de 2 000 personnes. Immédiatement, le Recteur Garcia Valdecasas fait parvenir aux organisateurs l'ordre d'évacuer la salle. Les organisateurs passent outre avec l'approbation unanime de l'assemblée.

La présidence est occupée par Mr. Joan Corominas de l'Université de Chicago, et à ses côtés ont pris place MM. Josep de C. Serra Rafols de l'Institut d'Etudes Catalanes; Joan Cornudella, économiste; Coll Alentorn, historien; Carles Barral, éditeur; Joan Triadó, écrivain; ainsi qu'un représentant des Capucins et le propre fils du Dr. Rubió.

Dans la salle on remarque la présence de deux étudiants étrangers: Mlle

de l'Union Nationale d'étudiants Allemands (VDS) et un délégué de l'Union Nationale des Etudiants de Suisse (VSS/UNES).

Un dirigeant du Syndicat Démocratique d'Etudiants de Barcelone lit une courte biographie du Dr. J. Rubió, où est exaltée son attitude de défenseur passionné de la culture catalane face à la répression constante des successifs gouvernements de Madrid, en passant par son expulsion à vie de l'Université, lorsque les troupes franquistes occupèrent la Catalogne en 1939.

Ensuite est donnée lecture de la longue liste des adhésions, saluées par des applaudissements enthousiastes, particulièrement celle des personnalités étrangères et celle des Commissions Ouvrières.

Pour finir, prennent la parole, entre autres, MM. Joan Corominas, Joan Oliver, Manuel Sacristan, Carles Barral, Coll Alentorn, Gutierrez Diaz, Enric Lluch, et Jordi Carbonell qui donne lecture d'un texte de Pere Bohigas, absent.

A tour de rôle les orateurs demandent la réintégration de tous les professeurs expulsés et le retour de la langue et de la culture catalanes au sein de l'Université, exclues depuis 1939 par décision franquiste.

Dans l'ordre le plus parfait

La séance s'est déroulée dans l'ordre le plus parfait, étroitement surveillée par des agents de la police en civil mêlés au public.

A la sortie, les assistants reçoivent la brochure contenant une biographie du Dr. Rubió et une brève histoire de l'Université Autonome de Barcelone — dont la langue d'enseignement était le Catalan — (1931 - 1939).

C'est à ce moment que la police intervient en procédant aux arrestations suivantes: Joan Cornudella, économiste; Antoni Gutierrez Diaz, médecin; Enric Lluch, géographe; Josep Maria Pinyol, écrivain; Francesc Casamajor, industriel; Joan Colomines, médecin et poète; Joan Triadó, écrivain, et les étudiants Carles Trias, Coll, Cristina Fernandez et le délégué de la Faculté de Droit, Enric Argullol. La police opère par ordre du Recteur Garcia Valdecasas et contre l'avis du Gouverneur (Préfet), partisan de méthodes plus subtiles.

Tous les détenus sont conduits au Comissariat Général, et, après un interrogatoire expéditif, ils sont jetés dans les cachots.

Pendant la nuit du 3 au 4 mars, ils sont rejoints par Joan Corominas de l'Université de Chicago et citoyen des USA; Mi-

